

Qu'on lise l'éloquente préface, chantée le jeudi-saint pour la consécration du saint chrême. On y rappelle avec la colombe et le rameau d'olivier, l'onction d'Aaron, de David, des prophètes, au moyen de cette huile appelée la plus riche (*pinguissimi liquoris*) et dont le pontife célèbre les propriétés merveilleuses.

Dans l'Exultet du samedi-saint, le cierge pascal est offert par le ministère sacerdotal, en odeur de suavité: *per ministrorum manus de operibus apum*.

Le 2 février, fête de la Purification, le célébrant bénissant les cierges invoque le Seigneur qui a voulu, par le travail des abeilles, créer cette liqueur pour la perfection du cierge: *jussu tuo per opera apum, hunc liquorem ad perfectionem cerei venire fecisti*, pour fournir constamment la lumière en sa présence dans son temple: *purissimum olei liquorem ad luminaria ante conspectum tuum jugiter concinnanda præparari jussisti*. . . . .

A la vérité ce symbolisme atteint sa perfection, qui dérive de l'Évangile lui-même, dans cette cérémonie de la Purification. Jésus est la vraie lumière annoncée par les prophètes et présentée au monde par le vieillard Siméon: *lumen ad revelationem gentium*. Or, comme l'explique Dom Guéranger, s'appuyant sur les plus grands liturgistes, la cire des cierges, formée du suc des fleurs par les abeilles, que l'antiquité a toujours considérée comme un type de la virginité, signifie la chair virginale du divin Enfant, lequel n'a point altéré, dans sa conception ni dans sa naissance, l'intégrité de Marie. Dans la flamme du cierge, le saint évêque Ives de Chartres nous apprend à voir le symbole du Christ qui est venu illuminer nos ténèbres.

Saint Anselme dans ses narrations sur saint Luc, développant le même mystère, nous dit qu'il y a trois choses à considérer dans le cierge: la cire, la mèche et la flamme. La cire, ouvrage des abeilles virginales, est la chair du Christ; la mèche, qui est intérieure, est l'âme; la flamme, qui brille en la partie supérieure, est la divinité."

Voilà pourquoi, durant la messe, et particulièrement en cette fête de la Purification, on bénit les cierges, on les allume et on les porte en procession; pourquoi encore les fidèles